

Lorsque nous sommes assis en méditation, même si nous sommes avec d'autres personnes, dans une ville agitée, à la fin, nous sommes entièrement seuls. Le bruit des gouttes de pluie ou les cris des oiseaux sont les sons de notre vie. Maître Dogen dit : « Écoutez le bruit des gouttes de pluie à minuit. Elles ont le pouvoir de percer non seulement la mousse mais aussi la roche ». Notre pratique de zazen ressemble à une goutte de pluie. Seule, chaque goutte n'a pas beaucoup de force mais nous continuons tout de même à pratiquer. Comme la pluie qui finit par percer non seulement la mousse, mais aussi la roche, la pratique continue a le pouvoir de faire un trou même dans de la pierre. C'est un point essentiel.

Notre pratique n'a pas le pouvoir mystérieux ou magique d'éliminer nos illusions. Cependant, nous nous asseyons moment après moment, jour après jour, année après année : comme la pluie qui tombe goutte à goutte, notre assise génère la force de percer un rocher. Notre effort est comme ces gouttes de pluie. Il ne crée pas de changement dans l'immédiat ni même en quelques années. Mais si nous continuons, à un moment, les conditions sont réunies et le changement se produit. Comme pour tout changement, les causes et les conditions appropriées doivent être réunies. On peut comparer la cause à une graine et les conditions à la température, l'humidité et le soleil.

La pratique de la Voie du Bouddha n'est pas quelque chose d'abstrait mais au contraire, c'est notre pratique concrète de la vérité la plus intime.

Cette Voie est universelle, infinie, absolue. Nous, les êtres humains sommes petits et limités. Mais lorsque nous sommes assis en méditation et que nous abandonnons notre individualité, nous sommes un avec tout. Nous sommes infinis, absolus. Nous faisons partie de l'univers. Lorsque nous abandonnons nos pensées et nos désirs limités, nous sommes poussé par un vœu qui vient du centre même de notre être.